

gers, commerciaux et industriels au Canada et le reste, utilisé par l'industrie dans les pipelines, sur place et à l'usine. Au total, 825 millions de M pi. cu. de gaz ont été consommés au Canada au regard de 745 milliards en 1965.

Le tableau 29 indique les ventes de gaz naturel au Canada de même que le nombre d'usagers. Au cours de 1966, le gaz naturel a répondu pour environ 19.5 p. 100 des besoins énergétiques du Canada.

29.—Ventes de gaz naturel au Canada, par province, 1966, avec totaux de 1962-1966

Province	Ventes			Usagers, 31 décembre
	Quantité	Valeur	Valeur par M pi. cu.	
	M pi. cu.	\$	\$	nombre
Nouveau-Brunswick.....	62,037	187,206	3.02	2,061
Québec.....	32,520,822	32,465,027	1.00	216,715
Ontario.....	240,084,871	210,575,310	0.88	714,314
Manitoba.....	37,617,213	25,553,416	0.68	103,486
Saskatchewan.....	65,008,673	28,716,968	0.44	122,687
Alberta.....	184,848,263	59,564,857	0.32	268,272
Colombie-Britannique.....	75,372,743	59,149,418	0.78	199,248
Canada, 1966	635,514,622	416,212,202	0.65	1,626,783
1965.....	573,016,223	369,306,826	0.64	1,569,538
1964.....	504,503,388	327,982,720	0.65	1,506,502
1963.....	451,598,298	287,686,684	0.64	1,449,290
1962.....	412,061,509	257,659,680	0.62	1,366,487

Sous-section 4.—Houille

La production des houillères canadiennes en 1966 a marqué une baisse d'environ 2 p. 100 sur l'année précédente. Depuis 1956, toute la production de houille a diminué d'environ 3,500,000 tonnes, la consommation d'environ 9,800,000 tonnes et les importations d'environ 6,200,000 tonnes. Les exportations, par contre, ont doublé durant la décennie mais cette hausse tient presque entièrement aux envois plus considérables de houille grasse cokéfiant, surtout au Japon. La faible position concurrentielle des houillères canadiennes découle de plusieurs facteurs, dont le coût de revient élevé dû à une faible productivité en comparaison des houillères aux États-Unis, et des frais élevés de transport de la houille vers des centres éloignés, en particulier la houille grasse des mines de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick vers les centres industriels de l'Ontario et du Québec. La mécanisation de la production, la préparation du charbon au fond de la mine et à la surface, notamment dans les cas des menus et des fins, et un régime de contrôle de la qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses ont été intensifiés par l'industrie houillère canadienne dans le but d'offrir des produits de meilleure qualité à prix réduits.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont continué d'aider l'industrie de la houille par l'entremise de divers programmes de recherches. On s'est attaché particulièrement au problème de la production des menus, en vue d'en améliorer les procédés d'extraction, d'enrichissement et de combustion. On a également fourni de l'assistance technique dans le domaine du contrôle de la qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses, ainsi que dans les études faites sur les propriétés cokéfiantes des charbons en rapport avec leur préparation pour les marchés d'exportation et leur emploi dans l'industrie de la métallurgie.

Par l'entremise de l'Office fédéral du charbon, le gouvernement a maintenu son aide financière à l'industrie houillère en lui facilitant l'achat d'outillage neuf et en lui accordant des subventions au transport qui ont atteint près de 33 millions de dollars en 1966, comparativement à \$26,700,000 en 1965. L'exportation d'environ un million de tonnes de charbon en provenance de l'Alberta et de la Colombie-Britannique a été subventionnée à raison de quelque trois millions de dollars et le gouvernement fédéral a versé près de \$3,100,000 en vertu de la loi de 1958 sur la mise en valeur de l'énergie dans les provinces de l'Atlantique